



FESTIVALS CUBA
LE BISTROT DE L'AMATEUR

Le XVII^e Festival del Habano,

qui s'est tenu fin février à La Havane, a offert un bouquet d'anniversaires (80 bougies pour Montecristo, 25 pour les « Casas del Habano », 150 pour l'institution des lecteurs dans les fabriques) et quelques points d'orgue.

PAR DOMINIQUE COUVREUR

LES COMPÉTITIONS

Les habanos sont faits : a) de tabac noir cubain, b) d'assemblages de tabacs de Cuba et du Nicaragua, c) de n'importe quel tabac... » Bertrand Bijasson, sommelier du Mercure de Libourne et candidat français au concours des sommeliers, a trouvé bien facile la première des trente questions de l'épreuve théorique (qui se tenait à huis clos). « Donner la fonction de chaque feuille » ne l'était pas moins, mais remplir les cases vides d'une grille mêlant les différentes marques cubaines, les noms courants, les noms de galère, la force, l'année de création, le *cepo* ou la longueur des modules demandait tout simplement de connaître par cœur le catalogue des havanes !

En demi-finale, neuf survivants devaient défendre (cette fois en public) un accord dit « parfait » entre un cigare et une boisson. Le Français a marié Montecristo N° 2 et **bas-armagnac Tariquet 1935 (inoxydable Tariquet, toujours à l'honneur dans la sélection française, à croire qu'il réalise un accord parfait avec tous les havanes...)**. En fait, cette partie pratique consiste essentiellement – si on laisse de côté les épreuves de coupe de la tête et d'allumage – à démontrer sa connaissance du catalogue.

Les candidats se sont montrés classiques dans leurs choix de modules (six Cohiba, un Montecristo, un Partagas, un Romeo y Julieta) et conservateurs dans leurs choix de boissons (cognac, armagnac, whisky, rhum). Seul le Mexicain Johan Manuel Valderrabano Vargas a fait preuve d'originalité en tentant d'initier le jury aux arcanes du mezcal artisanal... avant de se faire renvoyer sur les agaves.

Tous les candidats se cherchaient une contenance physique : le Russe Andrey Gusenko – casaque Infifon Rusia – fit tourner le cigare à bout de bras comme un moulin ; Aileen Alipio – philippine mais concourant pour l'écurie United Arab Emirates de Phoenicia Trading – a enchaîné les fous rires, joué de séduction et scénarisé son inter-



▲ Walter Saes Rodrigues Neto, élu habanosommelier 2015.

vention. C'est aussi la seule à avoir osé élargir son accord à un solide : fromage blanc et miel. Sans succès. On ne peut d'ailleurs que regretter que le concours fasse désormais l'impasse sur l'ancienne partie « mets » de l'épreuve et n'ait gardé que cette partie « boisson », dans une logique d'*after*.

En finale, restaient trois candidats : le Brésilien Walter Saes Rodrigues Neto (poulain d'Emporium Cigars), l'Italien Lucas Tramontana (sous les couleurs british de Hunters and Frankau) et le Cubain Andrés Piñón Rivas (homme-sandwich d'Habana S.A. et de Havana Club). Ils étaient censés se confronter – selon un tirage au sort – à un couple (hétéro), un businessman et deux copines.

Le Cubain, professionnellement carré, manquait de charisme. L'Italien était plus macho que nature (s'adressant à la femme : « Bien sûr, vous voulez un cigare léger... »). Le Brésilien, pro avec fougue, brochant autour du *Lusitanias* de Partagas et du Siglo VI de Cohiba, l'a emporté à l'unanimité.

Dépité, le candidat français a pris une option sur la prochaine confrontation. Sans doute ignore-t-il que le vainqueur de 2011, le Cubain Juan Jesús Machín González, a confié à *L'Amateur de Cigare* s'être préparé « pendant dix ans »... Autre compétition, celle de la plus longue cendre, pour la seconde année. Nous n'en partageons pas la philosophie : le spectacle de dizaines de personnes tête renversée, rouges, au bord de l'apoplexie, nous semble trop étranger au plaisir du *puro*.

En revanche, nous regrettons la disparition de la *cata ciega* (« dégustation à l'aveugle ») : les yeux bandés, les meilleurs *torcedores* tentaient d'identifier au toucher les modules entre leurs mains, se servant de leurs ongles, de leurs phalanges ou de leurs paumes comme étalons pour les mesurer avant de les fumer.

▲ Vendu aux enchères, l'humidor H. Upmann.



STARS ET CAVES D'ALI BABA

Chaque année, le festival connaît une montée d'adrénaline. Par le passé, ce furent l'apparition du *líder máximo*, l'année dernière le tour de chant surprise de Tom Jones, l'année précédente le set de Boris Becker... Cette année, ce fut l'arrivée de Naomi Campbell et de Paris Hilton dans les



bagages et au bras de David Tang, distributeur des havanes dans trente-sept pays de la zone Asie-Pacifique. L'arrivée des deux stars a provoqué un grand remue-ménage de caméras, smartphones et tablettes...

Point d'orgue du festival, le dîner de clôture avec vente aux enchères (menées en euros) de très grands humidors garnis aux couleurs des grandes marques, au profit du système de santé cubain (cette année, les fonds étaient particulièrement destinés à la lutte contre Ebola). Les caves se sont arrachées à 75 000 euros (Hoyo de Monterrey, Romeo y Julieta), 85 000 euros (H. Upmann, Partagas), 97 000 euros (Montecristo) et 255 000 euros (Cohiba). Plus que leur esthétique, c'est leur contenu qui frappe l'imagination avec des modules qui pourraient bien coller les candidats au concours du *habanosommelier* : prominente, noella, butifarra, extravaganza...

MERCHANDISING

Les marques cubaines diversifient leurs griffes dans différentes activités commerciales. Vegas Robaina avait ouvert la voie avec des *gayaberas*. Désormais, Montecristo propose du café et Cohiba sigle des sacs à main, des chemises et *gayaberas*, des vins, du rhum avec Havana Club, du café, et installe des fumoirs lounges « Cohiba Atmosphere » en Asie (Tokyo, Pékin, Hong Kong et Shanghai) où est présent tout l'univers du *puro* (modules, accessoires, alcools, livres...). ▼

Et le Sevilla...

Festival ou pas, à La Havane, une petite pause s'impose au mythique Hôtel Sevilla, ancien Q.G. de la mafia sous la dictature de Batista. À côté du patio, une galerie de photos des pensionnaires historiques. Certains des modèles sont bien sous tous rapports : Adjani, René Burri, Joséphine Baker, Pérez Prado, Lola Florès, Siméon, Hemingway... Pour le politiquement correct, un Guevara jouant aux échecs et un Castro buvant une limonade avec les employés de l'hôtel. Quelques sportifs, joueurs de base-ball ou boxeurs poids lourds (Joe Louis). Mais les vraies vedettes sont les malfrats : Santo Trafficante, Meyer Lansky, Lucky Luciano, et

le boss des boss, Al Capone – tout le sixième étage était réservé à ses gardes du corps, lui-même occupant la chambre 615, comme en témoigne une sorte d'ex-voto à sa porte. Ma préférée est Patricia Schmidt : la photo la montre couverte de fourrures, rentrant au Sevilla à sa sortie de la prison où elle était incarcérée pour avoir assassiné son amant sur leur yacht. ▼



PHOTOS © DR



Les nouveautés

DANS LE CATALOGUE STANDARD

- Montecristo *Media Corona* half corona
90 mm × 44
- Romeo y Julieta *Club Kings* mareva
129 mm × 42

ÉDITIONS LIMITÉES 2015

- H. Upmann *Magnum 56* magnum 56
150 mm × 56
- Ramon Allones *Club Allones* club allones
135 mm × 47

ÉDITIONS SPÉCIALES

- Romeo y Julieta *Wide Churchills* Gran Reserva cosecha 2009 montesco
130 mm × 55
(édition limitée de 5 000 boîtes laquées numérotées de 15 modules)

- Montecristo *80 Aniversario* 80 aniversario
165 mm × 55
(édition limitée de 30 000 boîtes laquées de 20 modules)

Les Añejados

Un nouveau concept longuement mijoté : Romeo y Julieta et Montecristo proposent des modules ayant vieilli au moins cinq ans avant d'être rangés dans leur boîtes. Voir Grand Format, p. IV.

PRODUCTION EXCLUSIVE POUR LES « CASAS DEL HABANO »

- Partagas *Maduro N° 1* maduro
130 mm × 52



À l'occasion du 25^e anniversaire des « Casas del Habano », Habanos S.A. propose un humidor garni de trente La Gloria Cubana (quinze pyramides – 156 mm × 52 – et quinze robustos extra – 170 mm × 48).